

Point bimensuel du 5 juillet 2012 (Semaine 2012-26)

| En résumé |

| Système alerte canicule et santé (Sacs) |

Page 2

- Les indices biométéorologiques minimal et maximal enregistrés depuis le début du mois de juin sont restés inférieurs aux seuils d'alerte départementaux.

Surveillance météorologique

Page 2

- **Températures** : Augmentation progressive des températures jusqu'au jeudi 28 juin, suivi d'une chute des températures dès vendredi.
- **Indices biométéorologiques (IBM)** : Inférieurs aux seuils d'alerte depuis le début de la saison.

Pathologies liées à la chaleur

Page 3

- **SOS Médecins** : 2 coups de chaleur diagnostiqués cette semaine.
- **Réseau Oscour®** : Aucune pathologie liée à la chaleur n'a été diagnostiquée depuis la semaine 2012-21.

Activité des Samu

Page 4

- Le nombre d'affaires traitées par les Samu de Picardie est globalement stable depuis début juin.

Passages aux urgences de moins de 1 an et plus de 75 ans

Page 5

- **Passages de moins de 1 an** : En légère hausse dans l'Aisne, stables dans l'Oise et en baisse dans la Somme.
- **Passages de plus de 75 ans** : Globalement stables dans la région.

Décès des plus de 75 ans et plus de 85 ans

Page 6

- **Décès de plus de 75 ans** : En baisse quasi constante depuis fin avril.
- **Décès de plus de 85 ans** : En baisse quasi constante depuis début mai.

| Sources de données |

- **SOS Médecins** : Associations d'Amiens et Creil.
- **Réseau Oscour® – Surveillance syndromique** : Centres hospitaliers d'Amiens (hôpital Nord), Château-Thierry et Laon¹.
- **SRVA (Veille Sanitaire Picardie) – Surveillance non spécifique** :
 - ✓ **Aisne** : Centres hospitaliers de Château-Thierry, Chauny, Laon, Saint-Quentin et Soissons
 - ✓ **Oise** : Centres hospitaliers de Beauvais, Compiègne, Creil, Noyon, Saint-Côme (Compiègne) et Senlis
 - ✓ **Somme** : Centres hospitaliers d'Abbeville, Amiens, Doullens, Montdidier et Péronne
- **Samu** : Services d'aide médicale urgente de l'Aisne, l'Oise et la Somme.
- **Insee** : 26 communes informatisées de la région² disposant d'un historique suffisant

¹ En raison d'un problème de transmission, les données des urgences des centres hospitaliers de Saint-Quentin, Beauvais et Abbeville ne sont pas intégrées à ce bulletin.

² Sur les 60 états-civils informatisés de la région au 1^{er} mai 2010.

Contexte

Le plan départemental canicule – décliné du plan national canicule (PNC) – est fondé sur l'anticipation possible de certaines actions grâce à la prévision météorologique. Ces plans reposent sur des niveaux d'alerte, des acteurs et des mesures à mettre en œuvre. Le plan départemental comporte des fiches d'aide à la décision pour toutes les institutions concernées par la prévention et la gestion des conséquences sanitaires d'un épisode caniculaire.

Le plan comporte trois niveaux :

- Le niveau 1 correspond à l'activation, du 1^{er} juin au 31 août de chaque année, d'une « veille sanitaire saisonnière » et la vérification de la fonctionnalité des dispositifs de repérage des personnes vulnérables et des systèmes de surveillance, de mobilisation et d'alerte ;
- Le niveau 2 de « mise en garde et actions » (Miga) implique la mise en œuvre, par les services publics, d'actions de mise en garde individuelles (informations) et d'actions préventives adaptées à l'intensité et à la durée du phénomène météorologique ;
- Le niveau 3 de « mobilisation maximale » est activé lorsque la canicule s'accompagne de conséquences qui dépassent le champ sanitaire (débordement des services funéraires, des hôpitaux, panne générale d'électricité, sécheresse...).

L'activation des niveaux d'alerte supérieurs à la veille saisonnière repose sur un système d'alerte météorologique, le Sacs (Système d'alerte canicule santé). Ce système est opérationnel du 1^{er} juin au 31 août de chaque année. Il a été élaboré à partir d'une analyse fréquentielle de 30 ans de données quotidiennes de mortalité et de différents indicateurs météorologiques (températures minimales et maximales).

Cette analyse a permis de construire des indicateurs biométéorologiques – correspondant à des moyennes glissantes sur trois jours des températures minimales (IBM min) et maximales (IBM max) – permettant de prédire l'intensité et la durée des vagues de chaleur. Des seuils d'alerte départementaux minimum et maximum ont été définis et sont réévalués régulièrement.

La probabilité de dépassement simultané de ces seuils d'alerte par les IBM min et max pour un département donné constitue le critère de base pour proposer une alerte. Cette information est complétée par l'analyse d'indicateurs qualitatifs (intensité et durée de la vague de chaleur, humidité de l'air, pollution atmosphérique, contexte événementiel...). Cette approche permet de disposer d'une aide à la décision permettant d'adapter les mesures de gestion destinées à prévenir ou atténuer l'impact sanitaire du phénomène météorologique.

En Picardie

Dans la région Picardie, les villes étalons du Sacs sont : Saint-Quentin, Beauvais et Amiens (station météorologique de Glisy). Les seuils d'alerte départementaux minimal et maximal sont, respectivement, de 18°C et 33°C pour les départements de l'Aisne et la Somme et 18°C et 34°C pour le département de l'Oise.

Depuis le 1^{er} juin 2012, le plan départemental canicule est resté au niveau de veille saisonnière dans la région.

Les indices biométéorologiques³ minimal et maximal enregistrés depuis le début du mois de juin sont restés inférieurs aux seuils d'alerte départementaux.

Le système alerte canicule et santé, mis en œuvre par l'Institut de veille sanitaire (InVS) dans le cadre du plan canicule, ne prévoit pas pour les prochains jours de vagues de chaleur justifiant le déclenchement d'une alerte sanitaire.

³ L'IBM minimal (respectivement maximal) est défini comme la moyenne sur trois jours des températures minimales (respectivement maximales) observées le jour J et prédites pour les jours J+1 et J+2.

En France métropolitaine

| En semaine 2012-26 |

La semaine a été marquée par un pic de températures, essentiellement pour le sud-ouest et le centre-est de mercredi à samedi.

Un changement de masse d'air s'est produit dès jeudi par le sud-ouest entraînant une baisse des températures qui resteront pendant estivale.

Par la suite le changement de temps – caractérisé par une influence océanique et des passages pluvieux orageux – s'est précisé. Des chaleurs modérées ont néanmoins concernées le sud-est mais sans risque de périodes caniculaires.

A noter, 10 départements ont été placés en vigilance jaune (vigilance météorologique) mardi et mercredi et 3 le sont restés jeudi. Chaque département est repassé en vigilance verte dès vendredi.

| Prévision pour la semaine 2012-27 |

Toute cette semaine et, jusqu'en milieu de semaine prochaine, la France sera sous l'influence d'un courant perturbé rapide de secteur sud-ouest dominant. Les températures seront fraîches dans le nord-ouest de la France et globalement proches des normales sur le reste du pays avec des fluctuations d'un jour sur l'autre.

Une aggravation pluvieuse se généralisera à l'ensemble du pays jeudi.

Le risque de canicule est donc écarté pour les prochains jours.

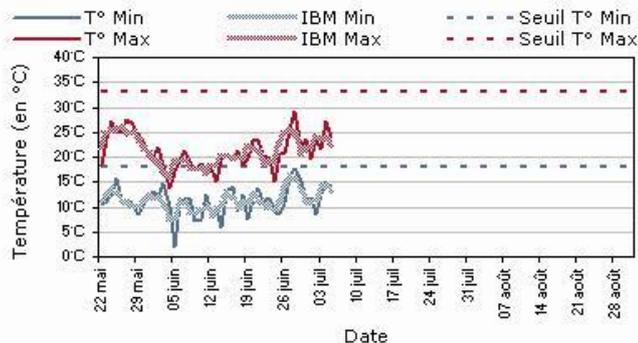
Dans la Picardie

Cette semaine a été caractérisée par une augmentation progressive des températures jusqu'au jeudi 28 juin où les températures diurnes ont atteint 29,3°C dans l'Oise, suivi d'une chute des températures dès vendredi (18,8°C enregistrés au plus fort de la journée dimanche dans l'Oise).

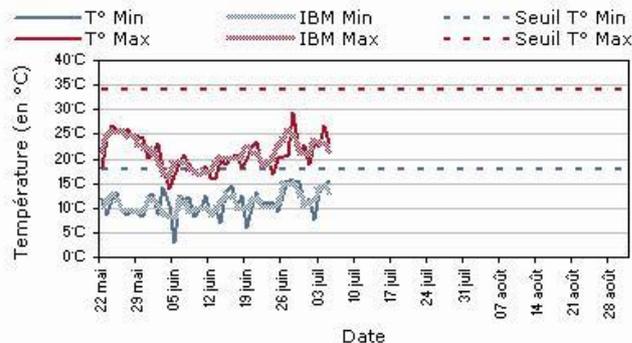
Une nouvelle hausse des températures s'est amorcée en début de semaine 2012-27 avec des températures maximales atteignant 27°C mercredi suivie, de nouveau, par une diminution des températures dès jeudi.

| Figure 1 |

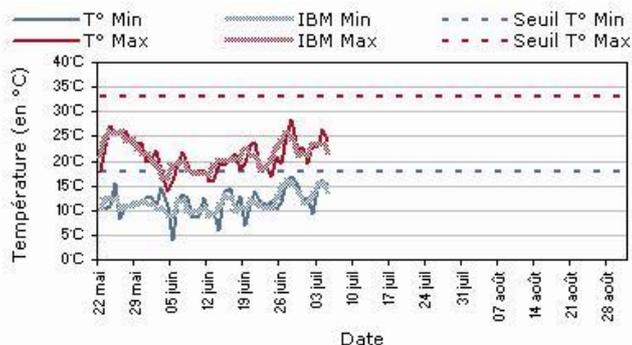
Evolution quotidienne des températures relevées à la station de Saint-Quentin et IBM associés, depuis le 22 mai 2012.



Evolution quotidienne des températures relevées à la station de Beauvais et IBM associés, depuis le 22 mai 2012.



Evolution quotidienne des températures relevées à la station d'Amiens-Glisly et IBM associés, depuis le 22 mai 2012.



| Pathologies liées à la chaleur |

[Retour au résumé](#)

En médecine de ville

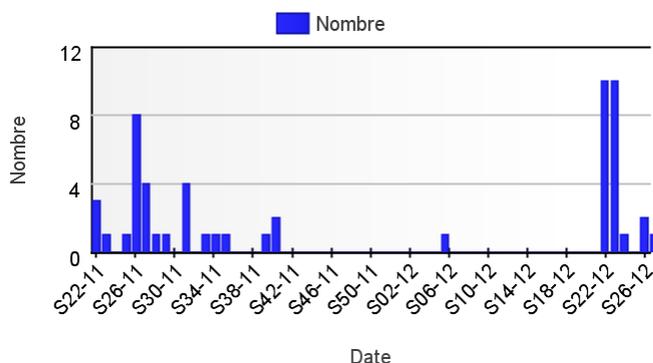
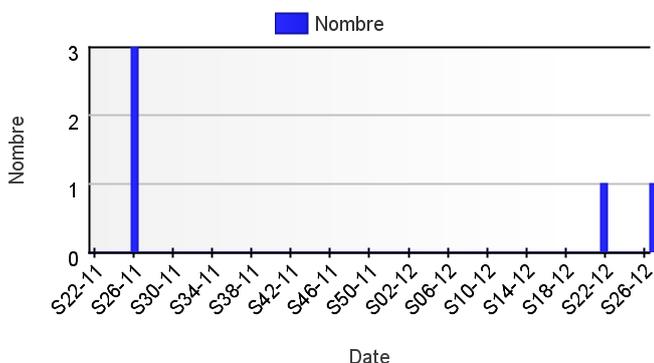
Peu de coups de chaleur ont été diagnostiqués par les SOS Médecins d'Amiens et Creil depuis début mai hormis les 20 diagnostics posés en semaines 2012-21 et 2012-22 où les températures maximales ont dépassées les 25°C pendant quasiment une semaine.

Cette semaine, 2 coups de chaleur ont été diagnostiqués par les SOS Médecins de la région.

| Figure 2 |

Nombre hebdomadaire de coups de chaleur diagnostiqués par les SOS Médecins de Creil, depuis le 30 mai 2011.

Nombre hebdomadaire de coups de chaleur diagnostiqués par les SOS Médecins d'Amiens, depuis le 30 mai 2011.



A l'hôpital

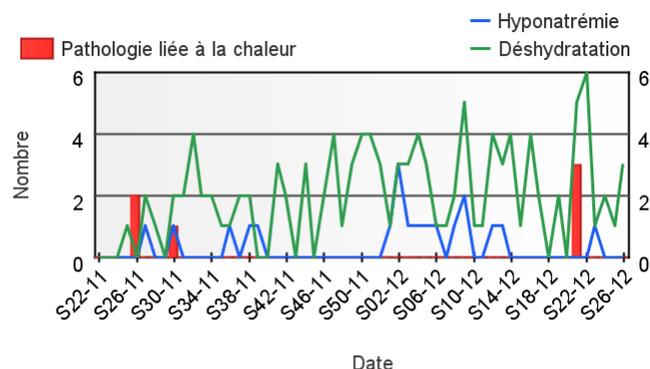
Cette saison, peu de pathologies liées à la chaleur⁴ sont diagnostiquées dans les services d'urgences de Picardie participant au réseau Oscour®; seuls 3 cas ont été observés en semaine 2012-21.

De même, peu de déshydratations et hyponatrémies sont diagnostiquées dans les SAU du réseau Oscour® même si ces pathologies sont moins spécifiques d'une vague de chaleur.

⁴ Pathologies liées à la chaleur : effet de la chaleur et de la lumière, coup de chaleur et insolation, syncopes ou crampes dues à la chaleur, épuisement dû à la chaleur avec perte hydrique ou de sel, fatigue transitoire due à la chaleur, œdème dû à la chaleur, exposition à une chaleur naturelle excessive.

| Figure 3 |

Nombre hebdomadaire de pathologies liées à la chaleur⁴, déshydratations et hyponatrémies diagnostiqués dans les SAU de Picardie participant au Réseau Oscour® depuis le 30 mai 2011.



| Activité des Samu [1] |

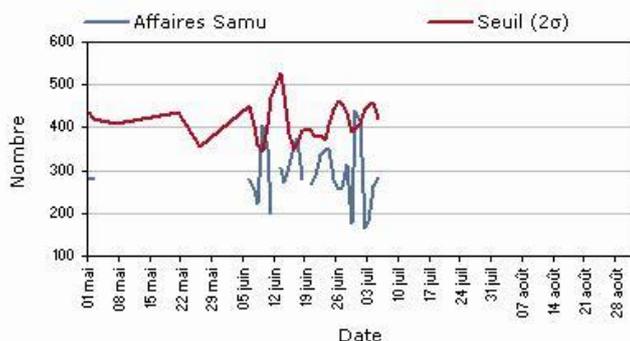
[Retour au résumé](#)

Le nombre d'affaires traitées par le Samu de l'Aisne est globalement stable depuis début juin malgré une légère augmentation survenue ce week-end (30 juin-1^{er} juillet) où les valeurs ont légèrement dépassé le seuil d'alerte.

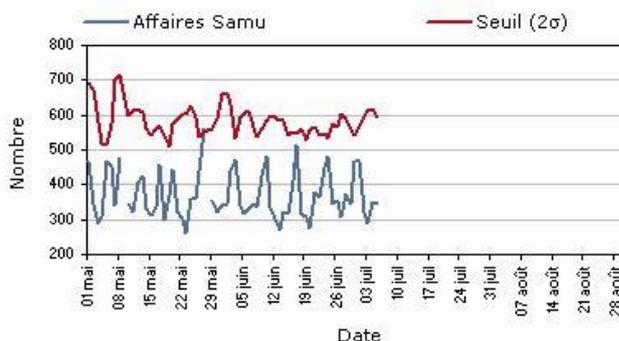
Le nombre d'affaires traitées par les Samu de l'Oise et de la Somme est globalement stable depuis début mai avec une hausse d'activité marquée les week-ends. De légers et ponctuels dépassements des seuils d'alerte ont néanmoins été observés, principalement lors de week-ends prolongés à l'occasion de jours fériés.

| Figure 4 |

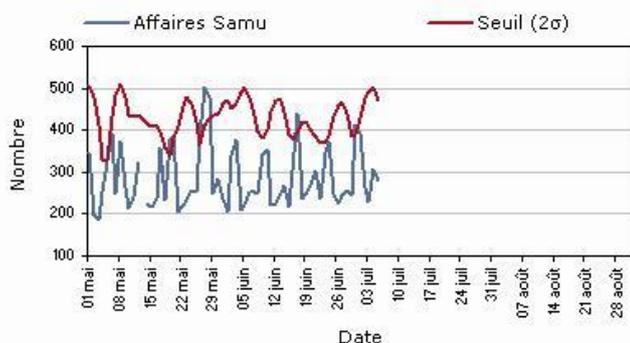
Nombre quotidien d'affaires traitées par le Samu de l'Aisne, depuis le 1^{er} mai 2012.



Nombre quotidien d'affaires traitées par le Samu de l'Oise, depuis le 1^{er} mai 2012.



Nombre quotidien d'affaires traitées par le Samu de la Somme, depuis le 1^{er} mai 2012.



Département de l'Aisne

En raison d'un problème dans la transmission des données du CH de Saint-Quentin depuis la semaine 2012-25, le graphique représentant l'évolution des passages aux urgences de patients de plus de 75 ans est ininterprétable pour les deux dernières semaines. En effet, la nette diminution observée n'est qu'un artefact de cette absence de données.

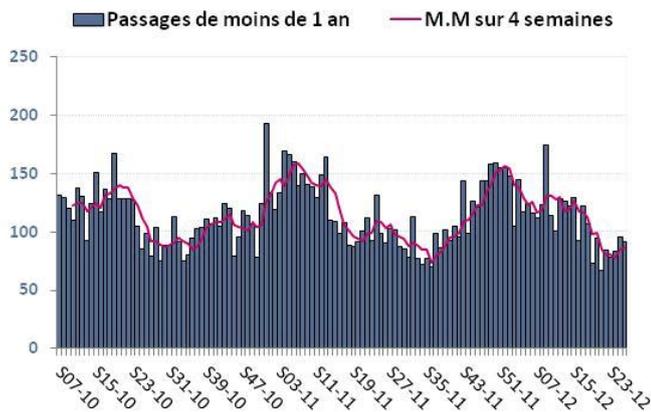
Au contraire, au vu du faible nombre de passages de nourrissons de moins de 1 an au CH de Saint-Quentin (< 4 passages hebdomadaires) cette absence de données n'a pas de réel impact sur l'évolution des passages de patients de moins de 1 an.

Les passages aux urgences de nourrissons de moins de 1 an sont en légère hausse ces trois dernières semaines (92 passages contre 78 en semaine 2012-23).

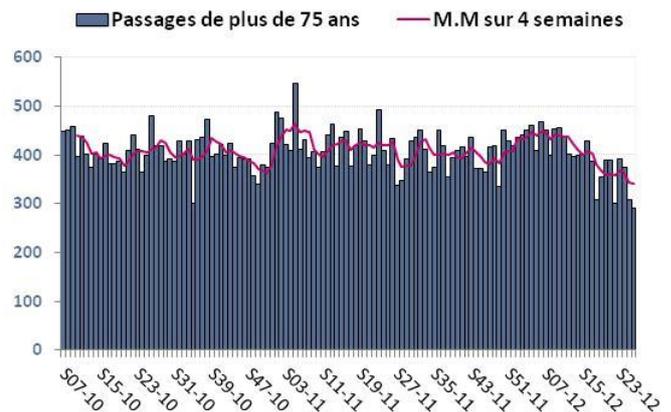
Les passages de patients de plus de 75 ans enregistrés dans les CH de Château-Thierry, Chauny, Laon et Soissons restent stables (291 passages cette semaine *versus* 293 la semaine précédente).

| Figure 5 |

Evolution des passages de moins de 1 an dans les services d'urgences du département de l'Aisne et moyenne mobile sur quatre semaines.



Evolution des passages de plus de 75 ans dans les services d'urgences du département de l'Aisne et moyenne mobile sur quatre semaines.



Département de l'Oise

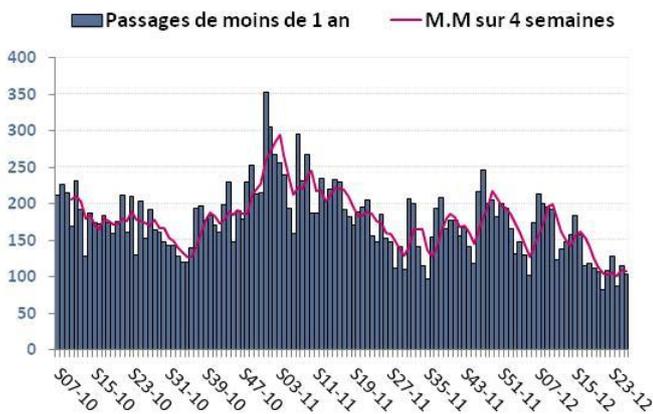
En raison d'une transmission intermittente des données pédiatriques du CH de Beauvais depuis octobre 2011, le graphique représentant l'évolution des passages aux urgences de nourrissons de moins de 1 an est ininterprétable. En effet, l'irrégularité de la transmission entraîne des oscillations exagérées par ces absences de données.

Les passages aux urgences de nourrissons de moins de 1 an enregistrés dans les CH de Compiègne, Creil, Noyon et Saint-Côme sont stables (104 passages cette semaine contre 115 la semaine précédente).

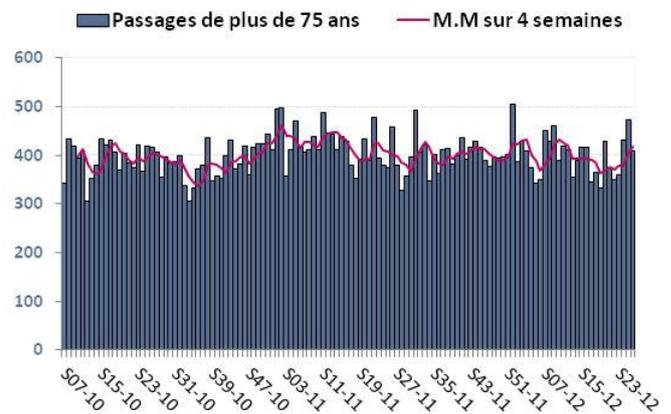
Les passages de patients de plus de 75 ans restent stables (410 passages enregistrés cette semaine).

| Figure 6 |

Evolution des passages de moins de 1 an dans les services d'urgences du département de l'Oise et moyenne mobile sur quatre semaines.



Evolution des passages de plus de 75 ans dans les services d'urgences du département de l'Oise et moyenne mobile sur quatre semaines.



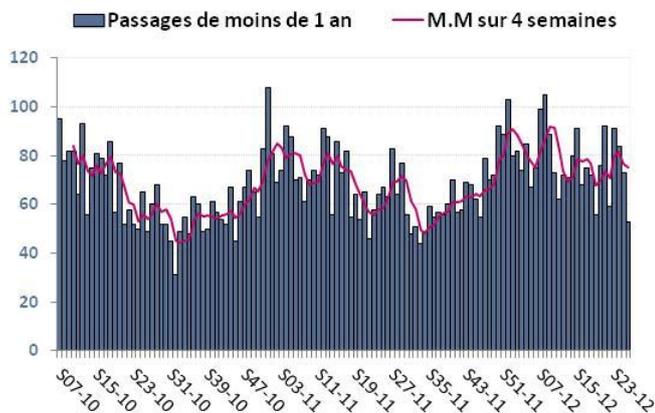
Département de la Somme

Les passages aux urgences de nourrissons de moins de 1 an sont en diminution depuis trois semaines (53 passages cette semaine contre 91 en semaine 2012-23).

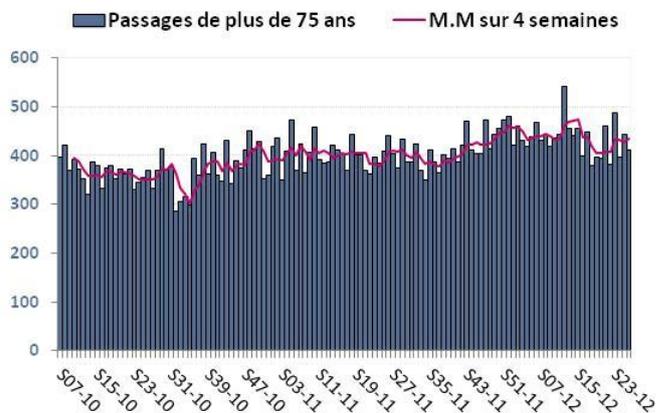
Les passages de patients de plus de 75 ans restent globalement stables (411 passages enregistrés cette semaine).

| Figure 7 |

Evolution des passages de moins de 1 an dans les services d'urgences du département de la Somme et moyenne mobile sur quatre semaines.



Evolution des passages de plus de 75 ans dans les services d'urgences du département de la Somme et moyenne mobile sur quatre semaines.



| Décès des plus de 75 ans et plus de 85 ans [3] |

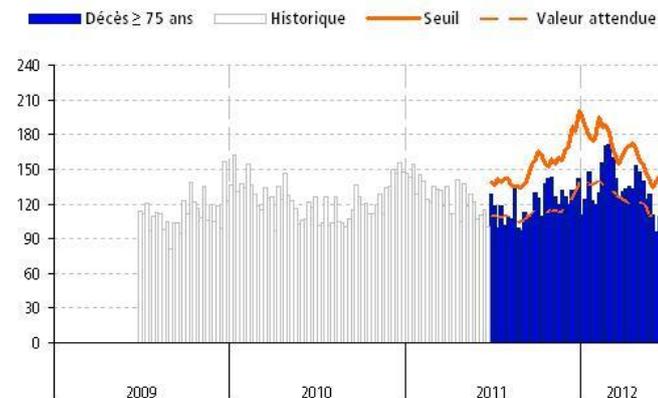
[Retour au résumé](#)

Du fait des délais d'enregistrement, les décès sont intégrés jusqu'à la semaine S-1. Afin de limiter les fluctuations dues aux faibles effectifs, les données de mortalité sont présentées pour l'ensemble de la région Picardie.

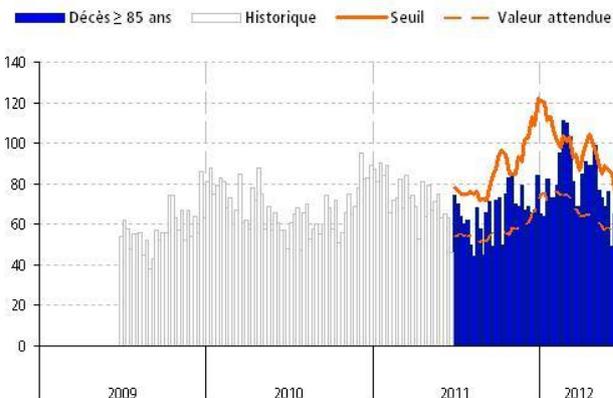
Le nombre de décès de personnes âgées de plus de 75 ans et de plus de 85 ans est en baisse quasi constante depuis fin avril-début mai (respectivement, 116 et 65 décès en semaine 2012-25 contre 153 en semaine 2012-17 et 99 en semaine 2012-18), demeurant sous le seuil d'alerte.

| Figure 8 |

Evolution du nombre de décès de personnes âgées de plus de 75 ans recensés par les services d'Etat-civil informatisés de Picardie.



Evolution du nombre de décès de personnes âgées de plus de 85 ans recensés par les services d'Etat-civil informatisés de Picardie.



| Méthodes d'analyse utilisées |

[1]Seuil d'alerte : méthode des *limites historiques*

Le seuil d'alerte quotidien est calculé par la méthode des « limites historiques ». Ainsi la valeur du jour J est comparée à un seuil défini par la limite à deux écarts-types du nombre moyen d'affaires traitées de J-1 à J+1 durant les années 2006 à 2011. Le dépassement, trois jours consécutifs, du seuil d'alerte est considéré comme un signal statistique.

[2]Tendance : méthode des *moyennes mobiles*

Les moyennes mobiles permettent d'analyser les séries temporelles en supprimant les fluctuations transitoires afin de souligner les tendances à plus long terme, ici les tendances mensuelles (moyenne mobile sur quatre semaines). Elles sont dites mobiles car calculées uniquement sur un sous-ensemble de valeurs modifié à chaque temps t. Ainsi pour la semaine S la moyenne mobile est calculée comme la moyenne arithmétique des valeurs observées des semaines S-4 à S-1.

[3]Seuil d'alerte : méthode des *limites historiques*

Le seuil d'alerte hebdomadaire est calculé par la méthode des « limites historiques ». Ainsi la valeur de la semaine S est comparée à un seuil défini par la limite à trois écarts-types du nombre moyen de décès observés de S-1 à S+1 durant les saisons 2004-05 à 2010-11 à l'exclusion de la saison 2006-07 pour laquelle une surmortalité a été observée durant la saison estivale du fait de la vague de chaleur (une saison étant définie par la période comprise entre la semaine 26 et la semaine 25 de l'année suivante). Le dépassement, deux semaines consécutives, du seuil d'alerte est considéré comme un signal statistique.

Les données historiques correspondent aux données transmises par l'Insee (Institut national de la statistique et des études économiques).

Ce seuil d'alerte est actualisé avec les nouvelles données historiques chaque semaine 26 (dernière semaine de juin).

| Acronymes |

ARS : Agence régionale de santé

CIRE : Cellule de l'InVS en région

CH : centre hospitalier

CHRU : centre hospitalier régional universitaire

IBM : indice biométéorologique

INSEE : Institut national de la statistique et des études économiques

INVS : Institut de veille sanitaire

MIGA : Mise en garde et action

PNC : plan national canicule

SACS : Système alerte canicule et santé

SAMU : Services d'aide médicale urgente

SAU : service d'accueil des urgences

| Remerciement |

Aux équipes de veille sanitaire de l'ARS de Picardie, aux médecins des associations SOS Médecins, aux services hospitaliers (Samu, urgences, services d'hospitalisations en particulier, les services d'infectiologie et de réanimation), ainsi qu'à l'ensemble des professionnels de santé qui participent à la surveillance épidémiologique.



Comité de rédaction

Coordinateur

Dr Pascal Chaud

Epidémiologistes

Audrey Andrieu
Olivia Guérin
Sylvie Haeghebaert
Christophe Heyman
Magali Lainé
Hélène Prouvost
Hélène Sarter
Guillaume Spaccaverri
Caroline Vanbockstaël
Dr Karine Wyndels

Secrétariat

Véronique Allard
Grégory Bargibant

Diffusion

Cire Nord
556 avenue Willy Brandt
59777 EURALILLE

Tél. : 03.62.72.87.44
Fax : 03.20.86.02.38
Astreinte: 06.72.00.08.97
Mail : ARS-NPDC-CIRE@ars.sante.fr

Directeur de la publication

Dr Françoise Weber
Directrice Générale de l'InVS